

Cet accroissement hypothétique permettrait un accroissement de population urbaine d'environ un million d'habitants dans la région fruitière de Niagara. La population urbaine actuelle est d'un peu plus de 300,000 habitants, ce qui signifie que la population de la région fruitière de Niagara pourrait atteindre 1,300,000 habitants et qu'il y aurait encore 26,000 acres de très bonnes terres pour la culture des fruits tendres. Ces 26,000 acres de terre à culture pour les fruits tendres sont plus que la superficie totale actuelle des vergers de pêches, de cerises douces et de petits fruits de la région de Niagara. Sans doute, le sol propre à la culture des fruits tendres ne sera jamais entièrement consacré à cette exploitation, mais il y a moyen d'intensifier encore la culture comme cela s'est fait par le passé. Dans la plaine des grands lacs, la culture des pêches et des cerises douces continuera vraisemblablement à remplacer celle des raisins et des autres fruits. Dans le district de Fonthill, au-dessus de l'escarpement,—cette étendue de terrain que je vous ai indiquée sur la carte des terres,—il y a une superficie de plus de 5,000 acres qui pourrait être consacrée à la culture des fruits tendres.

L'espace ne manque pas dans la région fruitière de Niagara pour l'expansion de la culture des raisins, des pommes, des poires, des prunes et des cerises sures, car ces fruits ne requièrent pas un sol de texture aussi légère que les autres.

Je puis ajouter qu'il y a amplement d'espace dans les autres régions du sud de l'Ontario et du Canada qui pourrait servir à la culture de plusieurs de ces fruits. C'est la culture des pêches qui pose les problèmes les plus sérieux.

Je propose que l'expansion urbaine hypothétique expliquée plus haut soit l'expansion maximum allouée pour la région fruitière de Niagara. Je veux parler de l'accroissement d'un million d'habitants dans cette région, ce qui porterait au quadruple l'étendue de Hamilton et au double l'étendue de toutes les autres villes de la région. Je propose que cette expansion soit l'expansion urbaine maximum autorisée dans cette région. Ainsi, l'utilisation des terres se ferait éventuellement sur le même modèle que dans la carte n° 9, où l'on voit Hamilton, St. Catharines, Niagara Falls, ainsi que les différentes régions proposées pour la culture de certaines espèces de fruits déterminées, selon les qualités du sol.

Je ne prétends pas que ce plan d'utilisation des terres soit l'idéal, je suis tout simplement d'avis que c'est ce plan qui se rapproche le plus de l'utilisation idéale des terres, étant données les tendances actuelles et la manière dont on utilise présentement les terres. Cette carte ne représente pas un plan précis d'utilisation des terres; elle ne donne qu'une idée générale de ce que pourrait être dans l'avenir la région de culture fruitière de Niagara. Le programme d'utilisation future des terres que je viens de proposer comporte les avantages suivants:

- (i) Il protège de grandes étendues de bonnes terres à culture fruitière contre l'empiétement des villes. Si la tendance actuelle à la meilleure utilisation possible des terres propres à l'agriculture continue à se manifester, il se peut que la région de culture fruitière de Niagara puisse produire en 1980 à peu près la même quantité de fruits qu'aujourd'hui, même si l'expansion urbaine atteignait le maximum proposé. De plus, l'industrie laitière pourrait encore s'exercer sur une échelle assez considérable pour permettre l'approvisionnement des grands marchés urbains de la région.
- (ii) Il n'impose aucune restriction à l'expansion urbaine et industrielle. Il prévoit l'occupation d'une superficie de 54,400 acres par suite de l'expansion urbaine et un accroissement de population d'environ un million